

ses que colportaient les agents à la solde de l'étranger et les propagandistes du dualisme politique de Zagreb, le paysan croate commença par croire au bruit fantaisiste que Belgrade et le régime autoritaire étaient responsables de la déplorable situation économique du pays et ne sut plus que penser. Ce qui a contribué à provoquer le mécontentement du paysan croate en 1932, ce furent certaines fautes assez graves du régime autoritaire et certaines contradictions qu'il n'a pas su éviter.

Une faute très grave du régime autoritaire fut d'avoir supprimé l'autonomie communale. Lorsqu'on tend vers une renaissance de la démocratie, il faut la renouveler en commençant par la base, par son point de départ qui est la commune. Par une loi appropriée, le régime autoritaire aurait pu retirer à la compétence des communes les problèmes nationaux politiques et leur laisser le pouvoir de trancher les questions purement locales. De cette manière, il ne se serait pas attiré l'animosité et le mécontentement provoqués par la mauvaise gestion de commissaires et des municipalités qu'il avait nommés.

Une faute plus grande encore a été d'avoir omis d'accorder l'autonomie aux banovines, dès la constitution de ces divisions administratives, c'est pourquoi le paysan croate douta de la sincérité du régime autoritaire quant à ses tendances à la décentralisation. La promulgation de la loi établissant la nouvelle di-